

NGOME NET

LE JOURNAL DU SCOUT NGOME SUR LE NET

11 EME EDITION

- **NGOME NET** vous livre 1 fois par semaine les évènements de l'association du Scout Ngome, la ville de N'tsoudjini et ses environnants.
-
- **NGOME NET** que vous avez à l'écran est un essai; nous attendrons de vous toutes les remarques nécessaires afin de vous présenter un produit beaucoup plus eff
- **NGOME NET** n'a que 75 correspondants, ce qui est minime vu le nombre des Ntsoudjiniens vivant à l'étranger. Nous comptons donc sur vous chers lecteurs pour nous faire la publicité afin que notre journal soit largement lu. Collectez nous les adresses des Ntsoudjiniens non encore abonnés et envoyez les nous pour qu'ils puissent eux aussi recevoir les nouvelles de notre ville. Merci!
- **NGOME NET** remercie tous ceux qui ont voulu nous écrire pour nous faire part de leurs critiques, de leurs suggestions, et leurs encouragements. Nous remercions Moinafoutoumou Ali qui nous a écrit depuis le Maroc (c'est avec plaisir que nous avons lu votre message), MR BARAKE Said, Saada Abdou ali (desormais tu fais partie de nous) El fatahou, Grand Momo et tous les Ntsoudjiniens qui prennent la peine de lire notre journal.
-

07/10/2002

• **NGOMET NET** s'excuse auprès de ces correspondants pour le retard qu'il a accusé pour la parution de ce numéro, indépendant de notre v volonté. Il s'excuse aussi des éventuels fautes et erreurs de formulation en raison du manque du temps dû au programme chargé de l'équipe de votre publication. Merci de votre compréhension. Faites nous les remarques, nécessaires.

• **SCOUT NGOME EN BREF**

23 Août 2002

Après deux séances de répétition, cinq filles de la troupe féminine du Scout Ngomé ont pris part à l'enregistrement de chansons traditionnelles de femmes recueillies par Souef El Badaoui. Ce dernier a sollicité cette aide pour ajouter des chœurs sur ces chansons déjà interprétées par La Voix d'Or Zainaba Ahmed. Ce travail a été effectué à Studio 1 et c'était mademoiselle Manzelle Mmadi Mbaé, F atima Ngazi , Halouwa, Arfata Avouka et Bahati Ali qui ont pris part à ce travail.

14 Août 02

Suite aux résultats du baccalauréat, le scout ngomé par la voix de leur Chef de Groupe, félicite tous celles et ceux qui ont réussi à cet examen, et plus particulièrement Mr Mbaé Chami, ex-contrôleur financier de l'association qui avait démissionné de ses fonctions pour se consacrer à la préparation de son examen. Chapeau Mbaé et reprend vite du service!!!

13 Août 02

Les responsables du Scout Ngomé ont eu un entretien de travail avec un responsable de Ngomé Espoirs, en la personne de Melle Faouzia Ali Mohamed Bedja qui passe ses vacances ici aux Comores. L'entretien s'est porté essentiellement sur les échanges entre les deux associations , et ceci pour renforcer et d'harmoniser les actions des deux associations en vue d'asseoir une approche intégrée pour le développement de notre communauté.

04 Août 02

Notre confrère Ali Said Mzé a été blessé dans un accident de la circulation le dimanche quatre août. Heureusement il n'a pas été sérieusement blessé. Son frère Ahmed Said qui a été dans la voiture avec lui a quand à lui eu une fracture dans la cuisse. Il a été opéré le lundi douze août. Selon le chirurgien, il n' y a rien de grave car la fracture n'a été que bénigne. Nous lui souhaitons bon rétablissement.

05 Août 02

La 7 eme promotion de la formation en informatique vient de débiter leurs cours avec 14 élèves sous la direction Mr Mahamoud Moindjié qui est aussi le formateur. Cette nouvelle promotion est composée de 11 Ntsoudjiniens et 3 Milembeniennes. On note aussi que cette formation est dominée majoritairement par des filles qui sont au nombre de 8, et que tous les membres de ladite promotion sont tous des élèves. Ngomé Net leur souhaite alors bonne chance et prend cette opportunité au nom du Scout Ngome pour remercier Ngome Espoir et Eric Milan qui sans leurs concours, la Cellule Informatique n'aurait pas vu le jour et par conséquent ces cours n'auraient jamais eu lieu. Mille mercis!!!

NTSOUDJINI EN BREF

28/08/02

La matinée de ce mercredi 28 septembre a été marquée par les "MBE za ou BIZA" du mariage de Abdourohmane Madi said;3 beaufs ont été offerts par la famille de la mariée aux notables. Le quartier de Mroidjou et Kadani etait pris par les cris des jeunes qui poursuivaient les taureaux offerts pour l'occasion.

26/08/02

Comme à chaque année, le Haouli de Moegni Bahassane s'est tenu à la mosquée Iboudjou. Beaucoup de gens ont pris part à la cérémonie qui a eu lieu juste après la prière ASR. Le Mawayidhoi a été fait par Docteur Said Tohir, qui a relaté l'histoire ainsi que la conduite de Moegni

Bahassane. Il a aussi mis l'accent sur la nécessité d'imiter la conduite de telles personnalités au lieu de tout simplement leur faire des éloges sur ce qu'ils ont fait. Après le Mawayidhoi, le grand cadî Sid AHmed El Djaïlane a relayé le grand Mufti en lisant quelques Kaswidâs. Parallèlement, le café et le Ntrédé ainsi que les sachets étaient distribués aux participants. Le Fatiha fut donné pour laisser les gens partir.

25/08/02

A l'issu du décès brusque de notre frère Djaffar Ali Chanfi, ses frères "je viens" Ntsoudjiniens en vacances ici aux Comores, se sont réunis tôt au Domicile de Mr Issa Mgomri, en la mémoire de leur frère et fils. A l'issue de la rencontre, il a été décidé de faire un "Tahalili" pour une prière du regretté. Ainsi, après le Hitma de l'ANSR, une somme de 150000 F a été distribué par les "je viens " aux notables présents à la mosquée et une somme de 100 000 FC est affectée également à la nouvelle mosquée de vendredi. Au derniers nouvelles, les notables qui ont pris part au hitma étaient moins nombreux, plus 50000 Fc n'a pas été distribué. Ainsi cette somme a été donc léguée aux notables pour la préparation du HAWOULI de Moegni Bahassane prévu pour le lendemain.

24/08/02

Ils étaient des centaines de personnes, hommes et femmes qui ont pris d'assaut le quartier Mbaléni, plus précisément le domicile de Simba Ali Djabir, où fut installé le corps du regretté Djaffar Ali Chanfi, décédé le 20./08/ 02 à l'issue d'un accident de voiture en France. Tous étaient là pour partager le deuil avec la famille du regretté et de prier pour qu'il soit en paix dans sa nouvelle demeure.

Il fallait lire l'émotion de tristesse et d'angoisse sur les visages des personnes qui étaient présentes . Un à un, les notables comme les jeunes, se dirigeaient vers la dépouille mortelle pour une dernière prière. En même temps , les gens présentaient les condoléances au père du regretté, son frère qui a accompagné le corps ainsi que toute la famille.

A 7h 45, après la prière du décès dans la place Bangwéni Mbaléni, le cercueil est emporté vers le cimetière de Wamwinani, situé entre les domiciles de Monsieur Taoufiki Msa et Mshé Hanifa où doit se reposer le défunt.

C'étaient le docteur Mouhktar Ahmed Charif, le Grand Mufti, Abdillâh Mounir, le père du regretté qui sont descendus dans la tombe pour reposer le corps du défunt à son dernier demeure. Après l'enterrement, les hommes se sont présentés chez le regretté pour présenter les condoléances à sa mère et à toute sa famille.

23/08/02

La journée était marquée par les KESSOS de Mr Rachid Abdallah et Mr Abdourahamane Madi Said. Après la prière de l'ansir, les notables et les wanamdjîs se sont rendus d'abord au Gouni, chez Boina Haroussi Rachidi. C'est le traditionnel Maoulide Charafal Anami qui était au rendez vous, relayé par les cris de ShOLANTRE. Et nécessairement le café est servi avec des "commandos" et comme c'est devenu une mode, les sachets garnis de MIVANDRO et des boissons sont distribués aux participants.

Il y a lieu de signaler que les choses sont allés plus vite dans la mesure où un autre KESSO attendait les gens à Kandani chez Abouroihmane Madi SAID. Ainsi après le fatha, notables ,wanamdjîs et les gosses ont pris d'assaut la route Mitterrand en direction du domicile de Abdouroihmane.. Et sans tarder, le MAOULID a commencé , les cris de Sholantré et les ziguelelés des femmes allaient de crescendo. Puisque il faisait tard, le café , les sachets et le tabac sont rapidement distribués car les Wanamdjîs commençaient à s'impatienter. En fait, c'est le "Mbeyé" qui hantait leurs esprits. A propos de ce dernier, il n' y avait pas de jalousie entre Mnamalevou et Padjidjou étant donné que chaque groupe avait leur festin à déguster.

23/08/02

Ce vendredi 8 septembre, nos stars de la musique étaient à l'honneur de la presse . Alors que le Matin des Comores révélait à ses lecteurs notre artiste Momo et sa conférence de presse tenue dans la salle de spectacle du Scout Ngome, l'hebdomadaire, Al-watwany a évoqué également la Conférence de MOMO à Ntsoudjini. Al-Watwany ne s'était pas arrêté là; il a également relaté la cérémonie de remise officielle par l'ambassade de Chine à l'artiste Abdou Mhadji d'un lot de 30.000 CD dans lesquelles on trouve une dizaine de tubes faites par Abdou Mhadji. Ceci en reconnaissance à l'artiste qui a consacré plusieurs de ses morceaux à la coopération Sino-Comorienne.

21/08/02

Les travaux de construction du terrain de basket sis à Chaani ont repris ces derniers jours grâce à un don financier apporté par Ngomé Espoir. Ahamada Said Mzé et ses collègues en vacances et qui représentent Ngome espoir, sont allés s'acquérir eux même les matériaux de construction, une façon d'impulser un dynamique pour une accélération des travaux. Ces derniers sont essentiellement consacrés à la clôture du terrain et probablement à l'emplacement des panneaux qui sont déjà sur place. Mais, selon Monsieur Soilihi Ali Boina qui supervise les travaux, il y a un manque de mobilisation effective de la part des membres du Mérite, point focal de ces travaux, ce qui ralentit un peu le déroulement des activités.

20/ 08/02

Comme annoncé dans nos précédents éditions, Momo vient de faire le rituel d'une star avec la presse locale. C'était autre chose qu'une simple conférence de presse.



Trois jours avant l'évènement, des bandérolles et des affiches étaient déjà bradés dans la ville et sur les voitures qui circulent dans la capitale pour annoncer la conférence. A partir de 8h du matin, les proches et amis de Momo ainsi que les jeunes du scout Ngomé se sont joints dans la salle de spectacle du Scout Ngome pour aménager la salle où devait se dérouler la dite conférence. Jusqu'à 15 h, la salle a eu un décor digne d'un tel événement grâce aux services de Ntsoudjini décoration de Chabane Raffiou et l'aménagement de la salle surtout au niveau de l'électricité auquel le Scout Ngome avait misé deux jours avant.

A 15h 30, la salle était déjà pris d'assaut par les des jeunes, notables , musiciens du village, artistes (A ce niveau on apercevait Abdallah Chihabi, Moussa you-you et certains de ces musiciens, des musiciens de Ngaya et nécessairement anciens et nouveaux musiciens de Les Atomes) et presque tous les médias de la place. Pour ces derniers, on en citera entre autre Al-Watwany, Le Matin des Comores , La Gazette des Comores, Radio Comores, Djabal Tele, Radio Ngazidja , Studio 1 et Soeuf El badaoui (pour RFI) qui était sur place pour ne citer que ceux-là. Au total plus de 200 personnes avait pris place dans la salle.



C'était Aboubacar Abdou Msa qui assurait la présidence de la conférence. D'entre de jeux, l'ex.-SG de l'Assemblée Fédérale , a introduit avec brio, le conférencier en reprenant cette phrase qui faisait la une d'une parution du quotidien Le Matin des Comores, " Momo , une étoile bien de Chez Nous" qui brille en Afrique australe. Aboubacar est revenu à maintes reprises sur cette phrase pour montrer principalement que Momo est né dans une ville d'artiste. Pour illustration, Momo "était entouré d'un important parterre d'anciens et actuels auteurs , compositeurs et interprètes de la ville en la personne de Mr Djipviza et Mmadi Mbaé."

Entouré de sa femme, BANU, une belle silhouette botswanaise et Aboubacar Abdou, Momo a pris la parole en évoquant d'abord son parcours musical de Les Atomes jusqu'au Botswana en passant par la France. Il explique son succès à travers son travail d'animation musical dans les Hôtels de Sun de Botswana et Afrique du Sud mais surtout au sein de ses deux albums " In Africain Renaissance" et "Irrésistible". Ce succès est dû essentiellement par son talent et la maison de disque EMI, l'une des grandes maisons de disques internationales, qui a choisi de produire "Irrésistible", dernier album de MOMO . Dans son pays d'accueil, Momo a été primé deux fois au niveau de la musique dont une fois par le président de la République de ce pays.

Pour illustrer ce succès au public présent à la conférence, Momo , à travers les services du professeur Maoulida Soidiki, prof d'informatique à l'ENAC, a projeté sur écran son site web créé par un frère de Said ahmed Atoumane qui réside à Gaborone et la page web qui lui été ouverte par sa maison de disque EMI.

Dans ses échanges avec la presse, il a apprécié le progrès fait sur la musique comorienne mais il a fait part aussi de sa déception sur les autorités comoriennes qui ne prennent aucune initiative pour le développement de la musique. Dans ce cadre, Momo a pris l'initiative d'instituer aux Comores les Oscars de la musique dont il s'engage à financer le prix du meilleur Album. A la question de sa production sur scène, Momo a fait savoir à ses fans qu'il se prépare pour l'année prochaine.

A la fin de la conférence, on lisait dans les visages des invités, des éclaireurs du Scout, coorganisateur de la conférence et le conférencier lui même, la satisfaction pour la réussite de la conférence . L'avènement est achevé par la signature de Momo du livre d'or du Scout Ngome et un rafraîchissement offert aux invités.



20/02/02

Au cours de la matinée, les gens venaient d'apprendre la triste nouvelle de la mort de DJAFFAR Ali Chanfi , décédé en France dans un accident de voiture. Selon des sources familiales, le regretté accompagné d'un ami partait pour Marseille afin de ramener son père qui devrait revenir des Comores où il passait ses vacances. Précisons que son père devrait prendre le vol la veille de l'accident .

Ce sont les cris des pleurs au niveau des familles du regretté et crispation des hommes et autres femmes qu'on croisait dans les rues. Par ailleurs, son père a quitté Moroni dans l'objectif de ramener la dépouille mortelle aux Comores.

CONDOLEANCES

NGOME NET

Ngome Net présente ses condoléances à la famille et amis du regretté Djaffar Ali Chanfi ainsi que la communauté Ntsoudjiniene en France. Que la terre lui soit légère.

FATAH

Salut

Je viens d'apprendre le décès de Djaffar, fils de Ali Chanfi et de Fatoumia tous de Ntsoudjini, vivant à la Courneuve dans la banlieue Parsienne. Il paraît que ce fût un accident de voiture dans l'autoroute de Paris Marseille selon des sources Ntsoudjiniennes.

Que Dieu lui Bénisse et la Communauté.
Mes Condoléances à tous, particulièrement à sa famille.

Fatah

18/08/02

Le Tari landziya des Boina ha Russi RACHID Abdallah et Abdérémane Madi Said a eu lieu ce dimanche ; il a débuté aux environs de 16h à la place Ali Mpissi. Les deux wanamdjis ont répondu présents et ont formé la rangée habituelle de cette danse. Les notables de leur part, en tête de la queue, étaient au rendez vous avec leurs Djohos. Mais en raison de l'état de santé de Mr Rachid Abdallah, seul Abdourohmane a pu prendre part à la fête. En tout cas son enfant Philippe Rachid, fils du Boinaharoussi était là comme on l'a vu dans les autres manifestations. La danse s'est prolongée jusqu'à Mroldjou où Abdourohmane a pris le chemin vers son domicile..

18/08/02

Dans la matinée du Dimanche, la ville a brillé par les beaux habits des hommes et des femmes qui circulaient dans tous les sens de la ville pour les zifafas de Mr Rachid Abdallah et Mr Abderemane Mohamed Said. Les gens se sont d'abord rendus au BANGWUENI chez kassim Mahamoud, beau frère de Said Youssouf Mbechezi, où doit partir le Boina Haroussi RACHID Abdallah (Pour la petite histoire, sa propre famille, chez Soulé Bacar ont refusé d'accueillir ce Mchouhouli). Les zifafas aux tambours et chansons de madjilisse, lequel on observait de loin l'oreillet d'or, ont allongé la route jusqu'au domicile de la mariée en passant par la Place Rouge. Signalons qu'en raison de l'état de santé de Boina HAROUSSI, celui-ci était à bord d'une voiture qui l'a conduit jusqu'à la maison conjugale. Une fois arrivé, Foundi M'madi ali était chargé du Shindouwantsi consacré à montrer l'origine des deux famille concernées. Il a achevé sa prestation en prononçant le Ndola de Mr RACHID qui s'est élevé au montant total de **4 000 000 Fc**.

Par la suite, les gens se sont rendus à la place Iboudjou pour le deuxième Boinaharoussi. Comme d'habitude deux rangées ont formé la queue qui conduisait le Boina Haroussi, vers KANDANI. Au milieu des deux rangés on observait, l'oreiller de l'or et les saharés na soubayiya vêtus par les soeurs de Boina haroussi. A l'arrivée c'est toujours FOUNDI Madi Ali qui a prononcé le Shidouwantsi auquel les "djamali layili" se sont revenus à maintes reprises au cours de cette prestation. Cette dernière a pris fin par l'annonce du NDOLA pour la somme totale de **3 000 000 Fc**. Surprise!

17/08/02

Le Madjilissi de monsieur Rachid Abdallah s'est tenu à la place Singani dans la soirée après la prière de ISHA. La participation des Ntsoudjiniens ainsi que d'étrangers a été remarquablement importante. Après l'arrivée du Boina Haroussi, la cérémonie a commencé par la lecture du Coran suivie du Mawayidhoi fait par Abdou El Wahab Idaroussi. Ensuite le Wassila a été lu par Abdoul Wahid Idarousse. Les enfants du Madrassat Mouigni Bahassane ont ensuite divertis l'assistance avec la lecture de quelques Kaswidas qui ont fait danser les Boinaharoussi est ses proches. En même temps, les jeunes ont servi le café et le Halouwa, accompagnés bien sur des sachets.

17/08/02

L'année 2002 est riche musicalement pour la ville de Ntsoudjini. Après la sortie de l'album CD de Laher et Dzéléo, suivi de celui de MOMO, c'est le tour d'Abdou Mhadji de sortir le sien.

Notre artiste Maison, Abdou Mhadji était l'invité d'honneur de l'ambassade de Chine en ce jour de Samedi 17 août 2002. En fait, la diplomatie chinoise a invité notre Abdou National pour lui remettre un lot de 30.000 CD des chansons de ses oeuvres où plusieurs tubes ont été consacrés à la bonne coopération Sino-Comoriennene. En présence du ministre des affaires étrangères de l'Union des Comores, les chinois voulaient montrer aussi leurs reconnaissances à Abdou MHADJI qui a consacré ses oeuvres pour faire les louanges à la république populaire de Chine. Mr Abdou Mhadji a donné un point de presse, assisté de son conseiller Mr Idarousse Abdou. La star a ouvert son allocution par des mots en langue chinoise. Lors de cette cérémonie, Abdou Mhadji a reçu une distinction importante: Il a été nommé ambassadeur de la Culture Comorienne. Le ministre des affaires étrangères a aussi relaté le fait que Ntsoudjini est la capitale de la culture Comorienne. Notre ville a donc été honorée à travers le succès de notre Abdou Mhadji. Merci à nos artistes qui, grâce à eux, notre ville retrouve son image de marque. Espérons surtout que cela ne s'arrêtera pas dans le domaine de la musique mais que cette célébrité s'attende sur d'autres horizons.

16/08/02

Les deux Mwaliko Rachid et Abdourohmane ont eu lieu le même vendredi. 42 Kombés étaient offerts aux Wanamdjis respectivement par les deux Boinaharoussis en dehors de ceux affectés aux notables et certains associations des jeunes. Le nombre a été élevé si élevé que certaines ménages ont dû préparer deux Mwalikos. Par ailleurs, on a constaté que les ménages qui ont préparé le Mwaliko étaient proportionnellement élevées qu' au nombre des personnes invités dans les menages. Par conséquent, dans certains Bandas, il y avait moins de CINQ personnes, ce qui a provoqué l'indignation des familles qui ont vu leurs festins traînés sur les tables. Quelle gâchis!!! Mais certaines personnes ont quitté les bandas en disant " Ye Ndrogo Lewo". Signalons qu'il n'était pas question de partage du Mwaliko, Dieu a su arranger les choses.

16/08/ 02

Le Madjilissi de monsieur Abdérémane Mmadi Said s'est tenu au quartier Bangwéni "Place Singani". Quoique la participation n'a pas été aussi grandiose, le Madjilissi proprement dit a été bien organisé. Le Grand Mufti n' a délégué personne pour le Mdjiliss de son neveu. Toutefois, comme il l'a dit lui même, on ne peut pas parler de soi-meme. Ainsi il a du écourter son discours pour laisser place à la lecture du Wassila et aux Kaswidas. Le Fatiha mit fin aux festivités et tout le monde a pu rentrer chez lui evidememnt avec le fameux sachet.

15/08/02

La soirée du jeudi a été marquée par deux Djaliko femmes dont l'un se jouait entre Hadjiahamadai et Mnamalevou pour les soeurs et femmes de Rachid et l'autre de la place Moidjidjou vers le quartier Bangwéni pour d'Abderemane. Bien que celui d'Abdérémane avait connu une forte affluence, celui de Rachid était mieux sonorisé. Ainsi, on entendait les vibrations des micros qui parallèlement relayaient les chansons des deux festivités. Par ailleurs les jeunes gens ont du faire les vas-et-viens du quartier Bangwéni à la route principale afin de profiter des deux Djalikos. Celui de Rachid est fini en premier. Tout le monde, spectateurs et danseuses s'étaient alors joints à ceux qui étaient au Bangwéni.

15 Août 2002

Le déjeuner de Monsieur Abdérémane Mhamed Said a été organisé à la place SINGANI le jeudi quinze Août. Cette cérémonie a essentiellement vu la participation d'invités majoritairement de Ntsoudjini. Les étrangers n'étaient que quelques dizaines. En tout cas seul 300 personnes ont été convié à ce festin.

Lors du festin, une table ayant été constatée vide, on a fait asseoir quelques étrangers qui étaient venus comme serveurs.

Les convives ont alors dégusté le Mlazomwana et son reparti après que le Kalimatou Shoukra fut donné.

14 Août 2002

Les résultats du deuxième groupe du baccalauréat viennent d'être annoncés à l'ORTC" Radio Nationale". Dieu a récompensé leurs efforts et nos prières car la ville s'en est sorti mieux. Les 10 candidats ntsoudjiniens retenus pour le deuxième groupe ont tous décroché leurs bachots. Il s'agit d' Abdourahamane Ali Mbinga, Nourdine Ahamada Zoubert (Stéphane), Tahia Bacar, Ismaila Taoufik, Sitty Moussa, Said Zahara Said (Hadidja Liwara), Hassane Mohamed Mbaé (Mbaé Chami), Zahara Said Adinani, Abdourahim Said Abdou, et Abdoulatuf Ahmed Ali.

Ainsi, l'année scolaire 2001/2002 nous a apporté 19 bacheliers si on ajoute à ce nombre ceux qui ont été déclarés admis dès le premier tour, ce qui représente 39 % de réussite pour cette année.

En essayant de faire l'état de la situation des résultats pour notre localité, on note une diminution du nombre des bacheliers par rapport à l'année dernière passant alors de 24 à 19. Cette situation est alarmante si on fait un regard sur le niveau de la scolarité et le taux de réussite dans les autres localités, on constate que Ntsoudjini est en regression par rapport à certaines localités de leur niveau. Pourtant notre ville est considérée comme étant parmi les pépinières des élites comoriennes. Espérons que ces nouveaux bacheliers auront les chances et les possibilités d'aller ailleurs pour poursuivre leurs études supérieures.

14 Août 2002

Comme annoncé lors du déjeuner, le Djaliko homme de monsieur Rachid Abdallah a eu lieu le soir du mercredi. On ne s'attendait pas à une grande participation, vu que la plupart des gens n'étaient pas au courant, mais surtout du fait que le jour du Djaliko est habituellement le vendredi. Étonnement l'affluence a été très importante. Beaucoup de N'tsoudjinien ainsi que des étrangers sont venus participer à la cérémonie. Le Djaliko s'est terminé par l'inévitable Sambé qui a été dansé à la place Mnamalévou.

14 Août 2002

Le Déjeuner de Mr Rachid Abdallah s'est tenu au jourd'hui à la place légendaire de SINGANI. Ce déjeuner a été honoré par 250 invités. Le départ a été donné à la Place Rouge comme il est d'habitude. La réception s'est déroulée dans l'ordre et tout s'est bien passé. Après que les gens eurent festoyé, Mr El Hadj Ibouroi Chanfi pour donner le Kalimatou Shoukra mais aussi pour annoncer que le Djaliko homme de Mr Rachid Abdallah serait organisé le soir du même jour (mercredi). Ceci a pris les gens de court vu qu'on est habitué à la tenue du Dajilko homme toujours le vendredi.

12/08/02

Le Oukoumbi de de la femme de Mr Issa Mgomri a eu lieu à Chaani. Contrairement aux récents Oukoumbis, celui-ci s'est tenu au domicile de la mariée. Comme tout Oukoumbi, les femmes qui assuraient l'animation étaient venues en avance pour entamer la fête dans l'attente de l'arrivée de la mariée. Celle-ci est venue dans les environs de vingt trois heures, habillée de sa longue robe blanche et dans toute sa beauté. Le Boinaharoussi s'était aussi présenté mais a quitté la partie juste quelques temps après. Quant à son épouse, elle est bien sur restée jusqu' une heure avancée avant de quitter la partie sous les youyous de ses paires.

12/08/02

Dans le cadre des Machouhoulis de Monsieur Abdérémane Said Mohamed, un Toirab animé par des Tanzaniens a été organisé dans la cours du domicile de la mariée à Kandani. Cette manifestation nommée " Baume" en langue Swahili a vu la prestation d'une orchestre composée essentiellement de femmes. Certaines de ces femmes s'étaient déguisées en hommes en se vetant de boubous ou de costumes. La cérémonie s'est donc déroulée avec des chansons en Swahili jusqu'à tard dans la nuit.

12 Août 2002

Notre frère Mohamed Said Ahmed "MOMO" est parmi nous depuis le 27 juillet avec sa moitié, Banu, une perle Botswanaise. Il est venu bien sûr pour visiter sa famille mais aussi pour présenter au public comorien son nouvel album "IRRÉSISTIBLE" sorti récemment dans la célèbre maison de disque EMI Records en Afrique du Sud. Ainsi, il se prépare pour une conférence de presse pour faire un état des lieux de sa carrière musicale. Pour l'honneur de notre ville, notre frère tiendra cette conférence à Ntsoudjini au centre culturelle du Scout Ngomé. Pour lui ceci donnera à notre ville son honneur et par la même affirmera l'image de Ntsoudjini dans le domaine culturel. La manifestation est prévue pour le 20 août prochain. L'artiste est actuellement entrain de faire les préparatifs. Rappelons que cet événement sera couvert par tous les médias publiques et privés comoriens. De grandes personnalités du gouvernement ainsi que des artistes seront de la partie. Ici tout le monde est fier de notre frère vu l'ampleur qu'a son album dans tous les quatres coins des Iles. Son talent est acquis et reconnu partout. Son CD passe sur toutes les ondes des chaînes publiques et privées. Les morceaux comme Oh Lovey, Ulanga Wetu, et tant d'autres font vibrer les auditeurs des radios comoriennes. Sa réussite est la fierté de toute une ville mais aussi de toute une nation car, il est aussi reconnu ailleurs. Grâce à lui les couleurs comoriennes sont connues et appréciées au Botswana, en Afrique du Sud et un peu partout dans le monde où par son talent il a su conquérir un grand nombre de fans. Souhaitons bonne chance et longue carrière pleine de réussite à notre MOMO.

12 AOUT

Comme d'habitude, le 9ème jour d'un grand mariage est toujours marqué par le cérémonial, NTSOISHENDA. Pour Issa Mgomri, la cérémonie a été marquée par le protocole conduit par les notables, parmi lesquels on trouvait Mr Ladoine Soilihi, Youssouf Mondoha, Djaé Marshall, Abdallah Ibouroi pour ne citer que ceux là. La délégation qui a quitté le domicile de Ladoine Soilihi à 9 h du matin a apporté à la famille de Ali Abdou Msihantsi, la somme de 1 150 000 Fc, 150 000 fc à la place des bananes et Coco Sec et 3 taureaux. L'un des taureaux a réveillé les villageois, les jeunes, comme d'habitude, ont conduit ce dernier pour faire le tour de la ville. La cérémonie a été relayée par les femmes qui ont apporté de leur par tout ce qui est habillement moderne et traditionnel de la femme. Nécessairement les chansons, les danses et les youyous des femmes n'ont pas manqué de rythmer la partie.

11 Août 2002

Ce dimanche il y a eu deux Djéléyos. Celui de Monsieur Rachid Abdallah Mbamba et celui de Monsieur Abdérémane Said Mohamed. Très tôt le matin, les Ntsoudjiniens étaient réveillés par les micros qui entonnaient les airs des chansons de haroussi.

Le premier à faire leur Djéléyo fut Monsieur Rachid. Dès sept heures du matin les Ntsoudjiniens s'étaient rendus au GOUNI chez la Bibiharoussi. Après quoi on est allé chez Monsieur Kassim Mahamoud au quartier Shongodjuwu où a été tenu le Djéléyo du Boinaharoussi. Là, Foundi M'madi Ali était chargé du Shinduwantsi. Il parla des lignées des mariés avant bien sûr de procéder à la partie la plus importante qui est celui de l'annonce du Mwaliko. Ce dernier s'est élevé à 22 Kombés et une vache. Les différentes classes sociales et associations ont aussi reçu leurs parts du Djéléyo. Le Scout Ngomé a eu la somme de 15.000FC.

Après la distribution des rafraîchissements, tout le monde a pris le chemin vers Kandani où se trouve la nouvelle maison de la mariée pour le compte du second Djéléyo. Bien que le chemin a été long, personne n'a pris en compte la distance. *Ndjéma za mwana kazi kaliwantsi*. Prévues d'être tenues à huit heures, la cérémonie a commencé un peu tardivement pour attendre l'arrivée du Grand Mufti qui a été appelé d'urgence par le président Azali Assoumani. Toutefois l'attente n'a pas été longue. La cérémonie a commencé par le Fatiha suivi du Shinduwantsi destiné à mettre en valeur les lignées des deux familles. Ensuite l'orateur a procédé à l'annonce du Djéléyo proprement dit. Le Scout a encore été parmi les bénéficiaires en recevant la somme de 20.000FC. Par la suite on a dû remonter la pente de la route Mitterrand pour se rendre à Iboudjou chez Abdérémane. Suite à tous ces vas et viens, les gens étaient fatigués. Nombreux étaient ceux qui se désintéressaient des gâteaux qui leur étaient offerts. Malgré cette fatigue, personne ne pouvait partir sans prendre connaissance du Mwaliko. *Yé Yapho Mdrú Hendé Djé?* Ce dernier a été enfin annoncé et le chiffre s'est élevé à 20 kombés, ce qui fait que dans l'ensemble les Wanamdjijis auront à leur disposition 42 Kombés. Le vendredi prochain s'annonce prometteur pour le Mwaliko. Outre le nombre de Kombés, il y a aussi le fait qu'il n'y aura pas de surcharge dans les "BANDAS". On annonce déjà des paris et défis de la part des Wanamdjijis.

08 Août 2002

Ce jeudi huit août a été une journée fatidique pour les élèves qui ont récemment fait le BAC. Les résultats de leurs examens a été annoncé à la radio. Bien que ces résultats étaient prévus à seize heures, dès trois heures et demie les gens commençaient à se brancher sur les ondes de l'ORTC "Radio Nationale". Les professeurs faisaient des commentaires sur le déroulement des examens dans l'ensemble du territoire comorien. Le niveau des étudiants a été mis en cause par certains profs qui trouvent qu'en comparaison aux résultats de l'année dernière, il n'y a pas eu d'amélioration satisfaisante. L'année dernière le taux de réussite a été de 28% alors que cette année il a été de 30%. En fin de compte les résultats étaient proclamés. Pour Ntsoudjini, 9 élèves ont passé le premier groupe et 10 sont retenus pour les épreuves de l'oral du deuxième groupe. Ceux qui ont eu la chance de passer le premier cap sont Fatima Ali Mroimana, Zaoudjiati Mohamed Moepva (Kadjadja), Farida Said Mmadi, Sitty Karima Mohamed Abdou Petit, Hikmata Nourdine, Faouzia Ahamada (Dossard), Damir Stazi, Mohamed Zaki Abdou Chef, et Moustoifa Mohamed Mbaé. Croisons les doigts pour eux pour leur souhaiter toute bonne chance.

07 Août 2002

La mère de Said Raha (Djoufoudjou) est décédée dans la matinée du mercredi sept août d'une mort naturelle. Sa dépouille a été enterrée au cimetière Djimba. Un Hitma a été fait à la mosquée Iboudjou jusqu'au troisième jour " Ndraru". Que la terre lui soit légère. Amen!

07 Août 2002

La mère Himda a rendu son âme dans la soirée du mercredi après une longue maladie. Une veillée funèbre a été assurée chez sa famille jusqu'à l'aube. Elle a été enterrée le lendemain au cimetière Nkafoudjou vers dix heures. Sa prière a été faite à la mosquée Iboudjou malgré qu'il y a une mosquée juste à côté. Ceci est dû à la superstition. Parait-il que, chaque fois que la prière d'un mort est effectuée à la mosquée Mbamadi, le nombre des morts augmente et devient fréquent pendant une longue période.

06 Août 2002

Un voleur d'origine anjouanaise a été appréhendé dans les champs de Kandani dans une plantation de chez Ismaila Housseine. Dans la matinée le voleur était entrain de voler des bananes quand des jeunes l'ont attrapé et l'ont tabassé avant de l'emmener à la préfecture. Ce ne fut que vers midi que la gendarmerie est venue le récupérer. Parait-il que ce ne fut pas la première que ce type se livre à de tels actes. Mais c'était seulement cette fois qu'on a pu mettre la main sur lui. Bingouni Kahouna Ndzia!!!

04 Aout 2002

Comme il est de tradition, l'après midi d'un Dimanche d'un machouhouli est consacrée au Tari landziya, pour cet après midi, c'était celui de Boina haroussi Mr Issa Mgomri. Il a débuté au carrefour qui mène vers le terrain de foot bal de chaani et la route qui conduit vers l'École primaire de Ntsoudjini. Wanamdji, jeunes et notables étaient venus en masse et s'illustraient par les boubous de "meli meli" et les djohos des notables. Le moment le plus fort était marqué par l'arrivée de Boina haroussi, encadré par le notable Abdallah Ibouroi et Youssef Mondoha. Il a été accueilli par les Yous-Yous des femmes et par la chanson " ye mwana Hajda, nala wouliwa". Tout s'est bien déroulé d'autant plus que le Boina Haroussi, malgré sa longue absence dans le pays, savait exécutait le tari. Mais rappelons que c'est un ancien membre de la patrouille musicale du scout Ngome.

04 Août 2002

Tôt le matin, les rues de Ntsoudjini étaient envahies par ses habitants et ceux des autres villages environnants vêtus en tenue de fête. C'était le jour des Zifafas de Issa Mgomri. Les jeunes du Scout Ngomé n'étaient pas en reste. Ils s'étaient joints par d'autres pour participer à cette danse si merveilleuse. Tout au long de la route menant de Mnamalévou en passant par la place rouge au quartier Chaani, les deux queues formées par la longue procession de danseurs exécutaient le Zifafa dans une atmosphère de joie. Vêtus en costume, les jeunes Scout se trouvaient dans une même rangée. D'un autre côté on aperçoit une rangée d'hommes vêtus en costumes occidentaux composée par les proches et amis de Boina Haroussi, en particulier les "je viens" (qui étaient omniprésents durant toutes les manifestations de ce mariage). Derrière ces rangées, il apparaît évidemment les notables avec leurs djohos et daglas mêlés par les sœurs de Boina Haroussi vêtus en saharé et soubayia. À côté de Boina Haroussi, il apparaît les deux "**oreillettes**" garnies de l'or destinées à la mariée. Après la longue marche qui a conduit cette foule vers Chaani, (quartier où se trouve la maison de la mariée) sous les chansons et tambours des jeunes scout et relayée par l'incontournable Mr Itswachiyi, on procéda aux rites habituels du Shindouwantsi prononcés par le notable Dahalani de Oussipvo, et les billets tombés dans ces poches. Il a terminé les éloges de la famille du Boinaharoussi en annonçant ce que tout le monde attendait de connaître avec impatience : l'argent destiné à la mariée et à sa famille. Il se répartit ainsi:

Mahari : 3 500 000 Fc

DjosaMindou: 1 100 000 Fc

Vawo : 2 000 000 Fc, soit la somme totale de 6 600 000 Fc, uniquement pour ce dimanche.

Après les remerciements de Mr Abdallah Ibouroi, au nom de la famille de la mariée, la foule se dispersa avec les commentaires alors que les proches et amis du Boina Haroussi, pénétrèrent en groupe à l'intérieur de la maison pour féliciter les mariés.



03 Août 2002

Le TOIRAB de Monsieur Issa Mgomri s'est tenu le Samedi trois août au Bangweni. Ce toirab a été assuré par deux orchestres, Les Atomes et Les Blue Mens de Bangwa Kouni. À noter que pour Les Atomes, les grands ténors de l'association ont été de la partie. Ils ont exprimé leurs désirs de jouer spécialement ce Toirab pour leur ancien collègue musicien. Parmi les chanteurs, il y avait en l'occurrence Athoumani Mravili et Momo, qui ont fait le déplacement, respectivement de Kenya

et Botswana pour ce mariage, Abdou Mhadji (qui n'avait pas joué avec le groupe il y a un bon moment) Malko et Mosoma. IL faut noter aussi la presence de Mohamed Chawal et quelques jeunes musiciens qui avaient boudé les derniers spectacles en raison d'un conflit interne au sein de l'association. Signalons que Le Boinaharoussi et Momo n'ont pas chomé pendant une semaine pour mettre fin à ce conflit. Le moment le plus émouvant était lors de l'interprétation de la chanson du mariage composée par Momo à Gaborone, corrigée et retouchée par le Dr Athman Mravili à Nairobi , enrichi par Dzeleo et Laher à Paris et mise sur CD au studio Laher toujours à Paris comme l'a si bien annoncé le Dr Athman. La chanson a été interprétée par Mapidouzi Simo et Athman Mravili. Mohamed Said Ahmed "MOMO" s'est illustré sur le clavier. La chanson a évidemment fait le louange de deux familles qui célèbrent ce mariage, Wazazini et Wayignamoiyilezo et nécessairement l'ancien chanteur de Les Atomes et son épouse. Un autre moment fort fut lorsque le Boinaharoussi était invité à interpréter l'une de ces anciennes chansons. Il avait retrouvé ses marques. En tout cas il était plusieurs fois monté sur scène pour chanter ou parfois pour accompagner des morceaux joués par ses collègues. La cérémonie s'est déroulée dans une ambiance très chaleureuse. Les Atomes ont joué jusqu'aux environs de minuit. Mais un petit incident s'est produit. Il a fallu la désapprobation des notables , ensuite des cadres et enfin du Boinaharoussi lui même, pour que les musiciens de Les Atomes laissent la scène au Blue Men. En fait les billets s'envolaient trop. Ils ont enfin récolté la coquette somme de 2 030 000 Fc . Vint alors le tour des Blue Men avec le célèbre chanteur SOLEIL. C'était surtout du vrai Toirabou qui a débuté en Sawahili pour finir avec leur célèbre chanson "wokotsolawa" des années 80. Ils sont partis satisfaits surtout de la bonne hospitalité qu'ils ont fortement ressentie ce soir là en vers toute la population en empochant la somme de 575 000 Fc

.02 Août 2002

La mosquée de vendredi était archi comble ce jour. Une grande majorité des fidèles ont dû faire leurs prières dehors. Eh bien, la principale cause est qu'il y avait le Mwaliko de Issa Mgomri, mais aussi ces derniers temps nous avons reçu une grande partie de nos frères, les Ntsoudjiniens de France. Après la prière donc, on s'est précipité dans les différentes localités pour honorer le Mwaliko. Il y avait au total 40 Kombés dont 30 pour les wanamdjjs, 6 pour les notables, un kombé pour les scouts, deux pour Mgiomgwa club et Ngome Sport et un kombé pour les enfants du quartier Djoufoudjou. Cette fois-ci il n'y avait aucun problème de la part des wanamdjjs qui étaient tous de la partie. Vive l'unité des wanamdjjs!

02 Août 2002

Vers trois heures trente, après la prière du ASR, on s'est rendu au "KESSO" de Mhadji Ibrahim "MSEMA" à Mnamalévou chez sa femme Fatima Ali Boina. Le Maoulid a été assuré par les wanamdjjs de Padjidjou. A la fin de la cérémonie chacun s'est précipité chez lui pour déposer son sachet et descendre vite vers Sadani. Eh bien, là il y avait un autre Kesso, celui de Monsieur Assoumani Youssouf.

Quelle journée fructueuse pour "les gros enfants du village!" Ce kesso s'est alors tenu un peu tardivement vu qu'on attendait les wanamdjjs qui étaient chez Mhadji Mséma. Là encore les sachets étaient au rendez-vous. La lecture du Maoulid s'est bien déroulée. On s'amusait à entendre les wanamdjjs lancer leurs cris de "Sholantré". A noter qu'à l'issue de ces deux Maoulid les wanamdjjs n'ont pas consommé leurs Kessos vu qu'il y avait du MWALIKO le même jour. Ils ont donc ajourné les Kessos pour un autre jour. "Twamaya Mdjoumwa Houla!"

02 Août 2002

Le vendredi deux août a eu lieu le Djaliko de monsieur Issa Mgomri. L'affluence a été très importante. Les membres du Scout Ngomé s'étaient chargés de l'animation. Les micros et l'amplificateur étaient installés au foyer Les Atomes et l'émission a été relayée par des baffles installés le long de la route, de Hadji Hamadi à la Place Rouge. La danse a été très bien organisée. Bien que l'animation a été assurée depuis le foyer Les Atomes, la qualité sonore a été impeccable. Comme il est devenu une habitude, on a dansé jusqu'à la Place Rouge puis on est descendu vers le quartier Bangweni pour y tenir le SAMBE. Celui ci , à l'image du Djaliko, a été une grande réussite. Même si les participants ont été nombreux, la partie a été arrangée de façon qu'il n'y a eu ni

bousculade ni désordre. Deux rangées de danseurs étaient formées. Après un premier round de danse, on a procédé à un second tour tant les gens étaient très enthousiasmés. Mais comme toute a une fin, le Sambé a dû finir dans les environs de minuit et demie. Le DJ Dounga a alors animé une partie de danse pour satisfaire les amoureux du défolement. Après quoi tout le monde regagna son domicile pour se reposer.

1er Août 2002

Dans le cadre des machouhoulis, le dîner de Monsieur Issa Mgomri s'est déroulé le jeudi premier août à Chaani dans le futur emplacement du terrain de basket, non loin du "Mbizani". Les invités ont pris le départ à la Place Mnamalévou vers dix neuf heures. A petit pas, les gens se dirigèrent vers le lieu de la réception alors que d'autres, en particulier les étrangers, venaient en voiture. A leur accueil, il y avait les youyous des femmes mais aussi le Boinaharoussi et ses proches, ainsi que par le décors de place. L'éclairage était au top. On aurait cru qu'il faisait jour; l'installation a été assurée par l'incontournable ZOE "Avouca Assoumani". Ntsoudjini Décoration (de Chabane Raffiou) de son côté s'est occupé de la décoration. Peu à peu les invités, plus de 400 personnes, ont commencé à prendre place. On a aperçu la présence des personnalités importantes notamment les deux vices présidents de l'Union Des Comores et des responsables du système de Nations Unies aux Comores. Quelques instants après l'installation du BOINAHAROSSI et sa suite, par la voix du Notable Mr KADJADJA, on souhaita bon appétit aux invités et les gens commencèrent la dégustation . L'air était paisible. Le banquet était copieusement préparé. Une musique douce accompagnait le festin. C'était Monsieur Ahmed Djaffar (MALKO) qui s'était chargé de divertir les banqueteurs pendant le repas. A chaque morceau, il recevait comme réponse les acclamations des invités qui étaient envoûtés par la mélodie. Par la suite, un autre artiste de Moroni a pris à son tour le micro pour jouer quelques morceaux. Tous les éléments, en particulier; l'emplacement(terrain de basket à chaani), Mlako et sa musique, l'accueil, le décor de la place, pour ne citer que ceux là, étaient donc réunis pour assurer le bon déroulement de la réception. Après le repas, le Boinaharoussi et sa suite ont fait le tour des tables pour remercier les gens d'avoir répondu à l'invitation. Ensuite le Kalimatou Shoukra fut donné par Monsieur Idaroussi Moegni Hamza, les invités repartirent donc après avoir pris part à cette réception qui leur restera mémorable.

1er Août 2002

Le Djaliko femme des soeurs de Monsieur Issa Mgomri s'est déroulé dans la soirée du jeudi. La partie a débuté à la place Hadji Hamadi en tête les femmes et filles de Djoufoudjou. Certes les gens étaient venus en grand nombre vu que les femmes de Djoufoudjou ont la réputation de rassembler beaucoup du monde dans le Djaliko femme et une exécution particulière de cette danse. La danse a duré jusqu'à minuit passé pour finir par le Sambé à la place Mnamalévou sous les voix mélodiques de Mlle Manzelle Madi Mbaé et autres chanteuses de la "zone 3" avec le décor habituelle d'une tenue de châles.

31 juillet 2002

Un Djaliko spécial Chaani a été tenu le mercredi par les femmes du quartier. Ce djaliko qui entre dans le cadre des Machouhoulis de monsieur Issa Mgomri et Djahia Ali Abdou, pour le compte de la mariée, a débuté dans la partie nord du quartier pour prendre fin dans la cour du domicile de monsieur **Mchédja** où a eu lieu le Sambé. La danse a connu une forte affluence des femmes du quartier ainsi que beaucoup d'autres. Au tout premier regard on était frappé par la le décors tant la cérémonie a été bien préparée. Les danseuses avaient toutes la même tenue. Les unes s'étaient couvertes de la même châlle, tandisque les autres portaient des Shiromanis.

31 juillet 2002

Le mariage de Mr Assoumani Youssouf a continué avec le "Oukoumbi" qui s'est déroulé à la Place Singani le même soir. La préparation de la place a été assurée par le service de décoration du Madrassa Mouigni Bahassane. Vers le crépuscule tout a été prêt. La scène a été splendidement

arrangée;en s'y rendant, on était accueilli par le scintillement des jeux de lumière. Vers vingt deux heures, la mariée était venue avec sa suite dans sa longue robe blanche que tenaient les membres de sa suite par les pans pour qu'elle ne traîne pas par terre. Elle fut alors accueilli par le Boinaharoussi qui était à son attente. Après son installation, les femmes continuèrent de plus belle leurs chansons qu'elles avaient déjà commencées en attente de son arrivée. La fête continua donc jusqu'à tard dans la nuit.

27/07/02

Le Toirab de monsieur Assoumani Youssouf s'est tenu le 27 Juillet à la place Singani. Le spectacle était assurée uniquement par l'orchestre Les Atomes. Dès l'après-midi, on a commencé les préparatifs. L'éclairage a été assuré par Avouca Assoumani, et avec le travail de Ntsoudini décoration, la place Singani donnait l'image d'une fête sans précédent. Les amis de monsieur l'ambassadeur ainsi que les jeunes Ntsoudjiniens ont assuré l'aménagement de la place et l'installation des chaises. Le soir venu, tout était fin prêt. La ville était déjà inondé des délégations venants des différents coins de l'île. C'était à l'image de la personne. Vers 21 heures, les musiciens étaient déjà sur scène en possession de leurs instruments. A l'arrivée de Boina Haroussi et sa suite, des acclamations venaient de partout. L'animateur principal a pris les micros pour présenter d'abord le parcours de Ndjizas dans le mouvement associatif et dans le milieu politique.

Ainsi fut commencée la fête, étant un ancien animateur de l'orchestre, des anciens chansons, notamment HODIHODI MAVALANI, ont été soigneusement choisies pour l'occasion. La place réservée aux danseurs était si petite pour contenir tout le monde vu le nombre aussi important qui était présent dans cette manifestation. Des membres du gouvernement de l'UNION des Comores et de l'île de Ngazidja étaient de la partie. Jusqu'à 1 heure du matin, les gens continuaient à danser alors que des billets d'argent ne cessent de tomber, combien la fête était si belle. Et malgré la disension qui existait au sein des membres de Les Atomes, le toirabou était bien assuré, ils ont recueilli la bagatelle de 2.600.000FC, un record!

28 juillet 2002

Les zifafas de monsieur l'ambassadeur Ndjizi ont eu lieu dans la matinée du dimanche vingt huit juillet. Le départ a été pris au Gaboussini chez le boinaharoussi. La procession a pris le chemin vers la Place Singani au Bangwéni pour faire d'abord le tour du Badamier "Mhandaya" avant de remonter vers la Place Rouge et prendre le chemin vers Sadani. Beaucoup de personnes ont pris part à la danse du Zifafa. On aura surtout remarqué la présence des membres du Scout qui pour la plupart s'étaient vêtus en costume pour danser ensemble. En comparaison aux précédents Zifafas, aucun n'a égalé celui de Ndjizi. Dans l'ensemble son Machouhouli a été une grande réussite et une confirmation de sa personnalité.

Après les zifafas de Ndjizi, il y a une autre cérémonie de mariage. Dans la cour du collège a eu lieu les festivités de Mambizo de Mhadji Ibrahim (Mséma) et Fatima Ali Boina (soeur de Laher Soulé) à Mnamalévou. Le Boinaharoussi a donc été escorté de chez lui au Moudriat. La cérémonie fut ouverte par la lecture du Coran suivie du Mawayidhoi fait par le Mufti Said Tohir Ahmed Maoulana. Son discours était principalement axé sur le comportement de Mhadji Ibrahim qui, selon le Mufti a un caractère exemplaire parmi les jeunes Ntsoudjiniens. Ensuite on procéda à l'annonce de la dote " Mahari" qui(BOIRA LA DHAHABOU), le Massouroufou (500.000fc),...

Les élevés du Madrassat Mouigni Bahassane étaient au rendez-vous pour les Kasswidass. Les rafraîchissements étaient aussi de la partie

Coup de Gueule et coup de coeur

FATAH

Bonjour

Après un bref message que j'ai transmis réssamment concernant le décès d'un de nos confrères,je viens de recevoir un message d'un des membres de la liste,AbdeloMocadem,estimant avoir été 'dérangé' par l'envoi d'e-mail dans sa boîte.

Je le comprends parfaitement,mais je voudrais tout d'abord préciser que le caractère urgent du message m'obligeait à transmettre par la voie directe,ce qui a permis à des personnes proches de Paris d'apprendre plus vite la nouvelle et s'y rendre.

Mais surtout je précise que moi aussi,et sûrement tout le monde,recevons des messages de personnes figurants dans la liste,nottamment le dernier coup de colère de la situation à Ntoudjini de Momo,sans pour autant que cela ait créé une polémique et démonstration de désapprobation.

bizarre,bizarre!

Fatah

MOMO

Saluts mes frères et soeurs.

Je suis désolé pour certaines personnes qui n'ont pas compris le but de mes messages.

Je suis pour la construction du pays,on doit faire comme les (WAZOUGOU).Rentrons chez nous après,ne soyons pas des esclaves de l'Europe.

Sachez que je ne suis pas contre le (ANDA) au contraire car chaque pays a ses coutumes mais chez nous ça ruinent la population.

Amicalement votre,Mo. Ali Aboudou

CE TRAVAIL EST RÉALISÉ PAR **ALI SAID MZE** et **MOHAMED ADINANE SAID**
AVEC LA COLLABORATION DE Mr ALI MGOMRI.

N'hésitez pas de nous communiquer vos commentaires ou suggestions à l'adresse suivante: scout.ngome@snpt.km